

DES ESPAGNOLS DANS LA RÉSISTANCE

BORDEAUX ET SA RÉGION

Participation des résistants et guérilleros espagnols à la Libération de Bordeaux (Août 1944)

LES BATAILLONS GERNIKA et LIBERTAD SUR LE FRONT DU MEDOC



le Bataillon Gernika et le Bataillon Libertad à Bordeaux

Gernika est le nom qu'avaient choisi les combattants basques réunis dans un bataillon d'infanterie de 200 hommes sous le commandement de Kepa Ordoki, ancien officier de l'armée basque durant la guerre civile espagnole, en souvenir du nom de la ville martyre bombardée par l'aviation allemande sous les ordres de Franco.

Pour le bataillon, la guerre franco-allemande était identique à la guerre civile espagnole, il s'agissait de la même lutte pour la liberté et contre la barbarie ; ils avaient répondu

avec enthousiasme à l'appel du gouvernement basque en exil belligérant aux côtés des alliés depuis septembre 1939.

Les hommes du Bataillon Gernika étaient en majorité issus du P.N.V. (Parti Nationaliste Basque) réunis dans un Bataillon d'Infanterie de la Brigade Carnot. Le 14 avril 1945, le bataillon Libertad (composé en majorité d'anarchistes espagnols) et le Bataillon Gernika se lancèrent dans une offensive éclair aux côtés des français et des alliés sur le front de la Pointe de Grave. Leur patrie meurtrie et vaincue en 1937 exigeait ce nouveau sacrifice. Ils combattirent héroïquement.

Ces deux bataillons furent intégrés dans les forces commandées par le colonel Millet, chef des F.F.I. (Force Française de l'Intérieur). Une semaine plus tard, le succès est total et les dernières poches de résistances de l'armée nazie se rendent le 18 avril 1945.

Kepa Ordoki

Il est né le 3 août 1913 à Irun. Il a 23 ans quand éclate la guerre civile et s'incorporera dans l'armée basque.

C'est un meneur d'hommes expert en explosifs. Prisonnier, il a connu les prisons de Bilbao et Burgos, d'où il s'évadera pour rejoindre la France.

Emmené au camp de Gurs, il s'évade à nouveau pour rejoindre le maquis et la résistance à la fin de l'année 40.

Dès 1943, le gouvernement basque en exil décide de regrouper tous les basques qui luttèrent dans les maquis pyrénéens sous le commandement de Kepa Ordoki.

Son groupe fut transféré à Bordeaux sous ordre du général Caille et le colonel Druihle.

En avril 1945, toujours à la tête du Bataillon Gernika, aux côtés des alliés et du bataillon Libertad, il va contribuer à la défaite des dernières poches de la résistance allemande à la Pointe de Grave.

Après cette glorieuse victoire, le Général de Gaulle passa en revue ses troupes et se recueillit devant le drapeau basque du bataillon.

Kepa Ordoki mourut à Hendaye le 28 novembre 1993.



Documents extraits de la revue Bidasoa